

UNITÉ L'Amant

L'homme élégant est descendu de la limousine, il fume une cigarette anglaise. Il regarde la jeune fille au feutre d'homme et aux chaussures d'or. Il vient vers elle lentement. C'est visible, il est intimidé. Il ne sourit pas tout d'abord. Tout d'abord il lui offre une cigarette. Sa main tremble. Il y a cette différence de race, il n'est pas blanc, il doit la surmonter, c'est pourquoi il tremble. Elle lui dit qu'elle ne fume pas, non merci. Elle ne dit rien d'autre, elle ne lui dit pas laissez-moi tranquille. Alors il a moins peur. Alors il lui dit qu'il croit rêver. Elle ne répond pas. Ce n'est pas la peine qu'elle réponde, que répondrait-elle. Elle attend. Alors il le lui demande : mais où venez-vous ? Elle dit qu'elle est la fille de l'institutrice de l'école de filles de Sader. Il réfléchit et puis il dit qu'il a entendu parler de cette dame, sa mère, de son manque de chance avec cette concession qu'elle aurait achetée au Cambodge, c'est bien ça n'est-ce pas ? Oui c'est ça. Il répète que c'est tout à fait extraordinaire de la voir sur ce bac. Si tôt le matin, une jeune fille belle comme elle l'est, vous ne vous rendez pas compte, c'est très inattendu, une jeune fille blanche dans un car indigène.

Il lui dit que le chapeau lui va bien, très bien même, que c'est... original... un chapeau d'homme, pourquoi pas ? elle est si jolie, elle peut tout se permettre. Elle le regarde. Elle lui demande qui il est. Il dit qu'il revient de Paris où il a fait ses études, qu'il habite Sader lui aussi, justement sur le fleuve, la grande maison avec les grandes terrasses aux balustrades de céramique bleue. Elle lui demande ce qu'il est. Il dit qu'il est chinois, que sa famille vient de Chine du Nord, de Fou-Chouen. Voulez-vous me permettre de vous ramener chez vous à Saigon ? Elle est d'accord. Il dit au chauffeur de prendre les bagages de la jeune fille dans le car et de les mettre dans l'auto noire.

Chinois. Il est de cette minorité financière d'origine chinoise qui tient tout l'immobilier populaire de la colonie. Il est celui qui passait le Mékong ce jour-là en direction de Saigon.

Elle entre dans l'auto noire. La portière se referme.

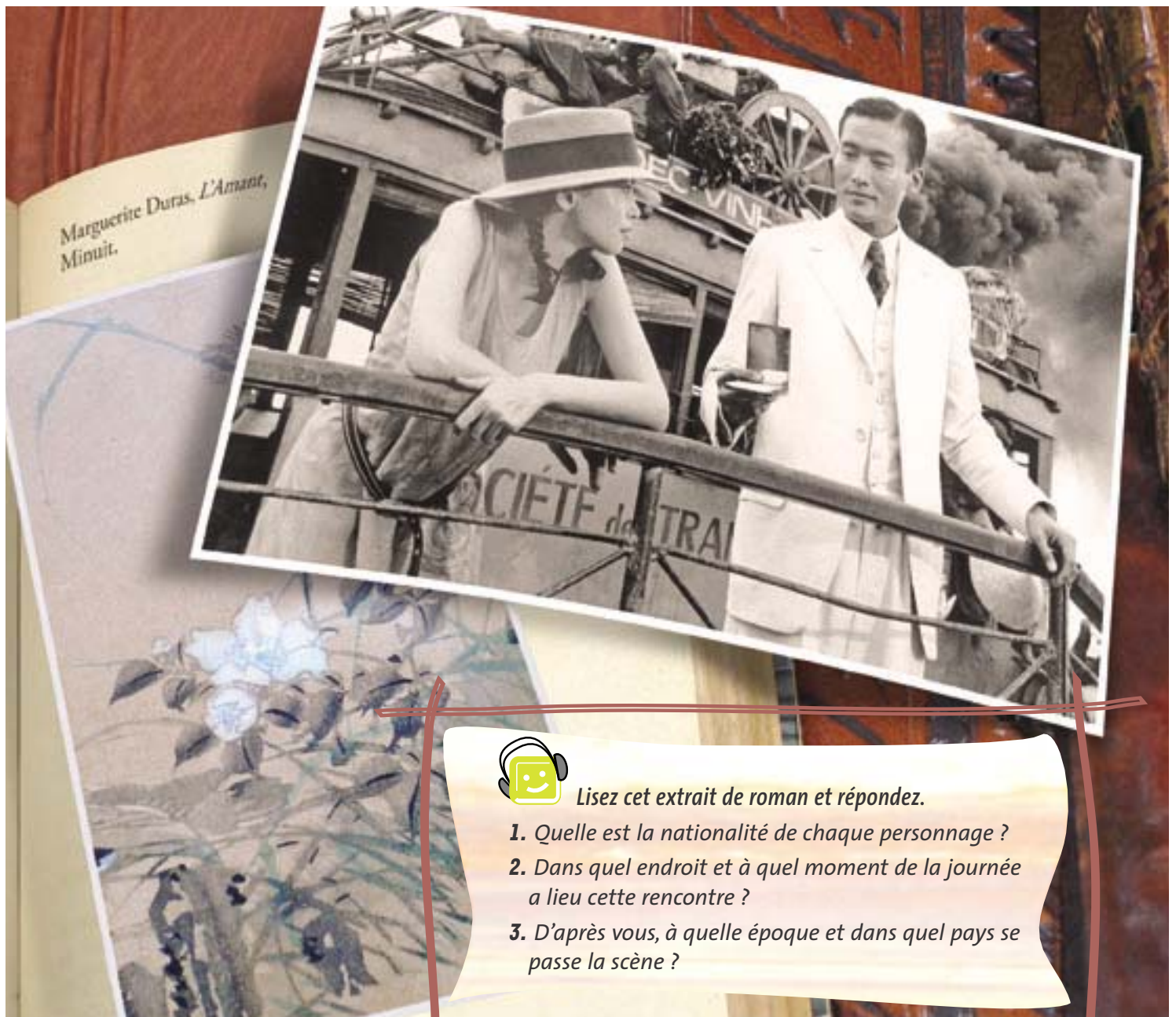
1

Lisez le texte une nouvelle fois et, par deux, répondez.

1. Quelles informations avons-nous sur l'homme ? sur la femme ?
2. Pourquoi l'homme tremble-t-il ?
3. Pourquoi la jeune fille habite-t-elle dans ce pays ? et lui ?
4. Quels sentiments peut-on deviner dans les paroles de l'homme ? et dans celles de la femme ?

2

Donnez un titre à ce passage de roman.



Lisez cet extrait de roman et répondez.

1. Quelle est la nationalité de chaque personnage ?
2. Dans quel endroit et à quel moment de la journée a lieu cette rencontre ?
3. D'après vous, à quelle époque et dans quel pays se passe la scène ?

3

Imaginez la suite de la conversation entre les deux personnes et rédigez un dialogue.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Rapporter les paroles de quelqu'un

4

Observez les phrases et cochez les cases qui conviennent.

1. Elle lui demande qui il est.
2. Il dit : « Voulez-vous me permettre de vous ramener chez vous à Saigon ? »
3. Il lui dit que le chapeau lui va bien, très bien.
4. Il lui demande : « Mais d'où venez-vous ? »
5. Il répète que c'est tout à fait extraordinaire de la voir sur ce bateau.

	1	2	3	4	5
Les paroles exactes de l'homme et de la femme sont reproduites (discours direct).					
Une autre personne (le narrateur) raconte ce que dit l'homme ou la femme (discours rapporté).					

5a

Lisez la conversation rapportée par le narrateur et retrouvez le dialogue entre l'homme et la femme.

Exemple :

Il lui dit que le chapeau lui va très bien. → Il lui dit : « Le chapeau vous va très bien. »

Elle dit qu'elle est la fille de l'institutrice de l'école de filles de Sadec. Il dit qu'il a entendu parler de cette dame, sa mère. Elle lui demande qui il est. Il dit qu'il revient de Paris où il a fait ses études, qu'il habite Sadec lui aussi. Elle lui demande s'il est étranger. Il dit qu'il est chinois, que sa famille vient de Chine du Nord, de Fou-Chouen. Il dit au chauffeur de prendre les bagages de la jeune fille dans le car et de les mettre dans l'auto noire.

- | | |
|--|--|
| – Elle dit : | – Elle demande : |
| – Il répond : « J'ai entendu parler de cette dame, votre mère. » | – Il confirme : |
| – Elle demande : | – Il ordonne : « Prenez les bagages de la jeune fille et mettez-les dans l'auto. » |
| – Il explique : | |

5b

Observez les phrases au discours rapporté et au discours direct et cochez les cases qui conviennent.

	discours direct	discours rapporté
1. On met des guillemets (« »).		
2. On met des marques de ponctuation (?, !, :).		
3. On modifie les pronoms personnels (je, tu, il, etc.).		
4. On utilise un verbe + <i>que</i> pour introduire la phrase.		
5. <i>De</i> + infinitif est remplacé par l'impératif.		
6. Pour poser une question, on ajoute un mot interrogatif ou <i>si</i> .		
7. On modifie les possessifs (<i>ma</i> , <i>votre</i> , etc.).		
8. On répète <i>que</i> devant chaque groupe sujet + verbe.		

6

Lisez le dialogue et rapportez ce que disent les deux personnes. Variez les verbes introducteurs.

La femme du patron repasse, le patron est derrière le comptoir :

– Tiens, la petite maigre est revenue !

La femme du patron jette un coup d’œil par-dessus son fer :

– Non, c’est pas elle. Elle s’est mise à la même place mais celle-là, elle est un peu plus forte. Ce qui trompe c’est qu’elle a les mêmes yeux.

– Tu as raison, c’est pas elle mais c’est cette façon de regarder sans regarder.

Le patron rince un verre, l’essuie :

– C’est bizarre, c’est comme si quelque chose se répétait.

La femme du patron appuie pensivement sur son fer :

– Oui, ça se répète.

Francine vide sa tasse, paie, traverse.

Claude Pujade-Renaud,

« Le café d’en face », *Vous êtes toute seule ?*



Vocabulaire

Les verbes introducteurs

- | | | | | | |
|------------|--------------|-------------|-------------|------------|---------------|
| › affirmer | › avouer | › constater | › expliquer | › ordonner | › raconter |
| › ajouter | › confirmer | › crier | › indiquer | › préciser | › répliquer |
| › annoncer | › conseiller | › déclarer | › murmurer | › proposer | › répondre... |
| › assurer | | | | | |

Il confirme qu’il est disponible et il ajoute qu’il viendra au rendez-vous.

7

Observez les questions a et b, comparez-les et, par deux, cochez les réponses qui conviennent.

	discours direct	discours rapporté
1	a. Quel est votre plat cuisiné préféré ?	b. Le journaliste lui demande quel est son plat cuisiné préféré.
2	a. Il lui demande : « Pourquoi voyagez-vous ? »	b. Il lui demande pourquoi il voyage.
3	a. Que ferez-vous dans une heure ? Qu’est-ce que vous ferez dans une heure ? Vous ferez quoi dans une heure ?	b. Le journaliste lui demande ce qu’elle fera dans une heure.

Au discours rapporté :

1. Le sujet est : ☐ devant le verbe. ☐ derrière le verbe.

2. *Que* ou *qu’est-ce que* ou *quoi* sont remplacés par : ☐ *si*. ☐ *que*. ☐ *ce que*.

3. Les mots interrogatifs sont : ☐ conservés. ☐ supprimés.

Rapporter les paroles de quelqu'un (suite)

8

Lisez cet extrait du questionnaire de Proust, puis rédigez-le au discours rapporté. Amusez-vous ensuite à répondre vous-même à ce questionnaire.

Exemple : Marcel Proust dit qu'il a besoin d'être aimé, caressé et gâté mais qu'il a moins besoin d'être admiré.

Le principal trait de mon caractère :

– Le besoin d'être aimé et, pour préciser, le besoin d'être caressé et gâté bien plus que le besoin d'être admiré.

La qualité que je désire chez un homme : – Des charmes féminins.

La qualité que je désire chez une femme : – Des vertus d'homme et la franchise dans la camaraderie.

Mon principal défaut : – Ne pas savoir, ne pas pouvoir « vouloir ».

Mon occupation préférée : – Aimer.

Mon rêve de bonheur : – J'ai peur qu'il ne soit pas assez élevé, je n'ose pas le dire, j'ai peur de le détruire en le disant.

Quel serait mon plus grand malheur : – Ne pas



avoir connu ma mère ni ma grand-mère.

Ce que je voudrais être : – Moi, comme les gens que j'admire me voudraient.

Le pays où je désirerais vivre : – Celui où certaines choses que je voudrais se réaliseraient comme par un enchantement et où les tendresses seraient toujours partagées.

La couleur que je préfère : – La beauté n'est pas dans les couleurs, mais dans

leur harmonie.

Ce que je déteste par-dessus tout : – Ce qu'il y a de mal en moi.

Le don de la nature que je voudrais avoir : – La volonté, et des séductions.

Communication

Rapporter les paroles de quelqu'un

Pour rapporter les paroles de quelqu'un, il faut :

	Discours direct	Discours rapporté
➤ Supprimer la ponctuation et les interjections.	• Il crie : « Aïe ! J'ai mal. »	• Il crie qu'il a mal.
➤ Modifier les pronoms personnels et les possessifs.	• Il dit : « Je suis heureux de te voir. » • Il dit : « C'est votre tour. »	• Il dit qu'il est heureux de me voir. • Il dit que c'est mon tour.
➤ Ajouter <i>que</i> devant chaque phrase subordonnée.	• Il dit : « J'ai faim et je suis fatigué. »	• Il dit qu'il a faim et qu'il est fatigué.

Si la phrase est interrogative, il faut aussi :

	Discours direct	Discours rapporté
➤ Supprimer <i>est-ce que</i> ou commencer la phrase par <i>si</i> .	• Il demande : « Est-ce que vous travaillez encore ? »	• Il demande si je travaille encore.
➤ Conserver les autres mots interrogatifs et rétablir l'ordre sujet-verbe.	• Il me demande : « Où vas-tu déjeuner ? »	• Il me demande où je vais déjeuner.
➤ Remplacer <i>que/quoi/qu'est-ce que/qu'est-ce qui</i> par <i>ce que</i> et <i>ce qui</i> .	• Il me demande : « Que fait cet homme ? » • Il me demande : « Qu'est-ce qui t'a impressionné ? »	• Il me demande ce que fait cet homme.* • Il me demande ce qui m'a impressionné.

* On peut aussi dire : Il me demande ce que cet homme fait dans la vie.

9

Observez les phrases, comparez les formes, puis cochez les cases qui conviennent.

	verbe introducteur au présent	verbe introducteur au passé
1	Les enfants répondent qu'ils jouent dehors.	Les enfants ont répondu qu'ils jouaient dehors.
2	Ils disent que tu as réussi .	Ils ont dit que tu avais réussi .
3	Paul répète qu'il passera demain soir.	Paul a répété qu'il passerait demain soir.
4	Sophie pense qu'ils avaient froid.	Sophie a pensé qu'ils avaient froid.
5	Amélie dit qu'elle aimerait être musicienne.	Amélie a dit qu'elle aimerait être musicienne.

- Il m'a affirmé qu'il Béatrice hier à l'université.
☐ a vu ☐ avait vu ☐ voit
- Moi, je pensais que tu très bien du piano.
☐ joues ☐ joueras ☐ jouais
- Il lui a répondu qu'il la semaine dernière.
☐ était venu ☐ viendrait ☐ vient

- Nous lui avons répété qu'elle continuer ses activités sportives.
☐ pourra ☐ pourrait ☐ avait pu
- Il nous a avoué qu'il la mémoire.
☐ perdrait ☐ perdait ☐ a perdu
- J'ai pensé qu'elles contentes de venir samedi prochain.
☐ seraient ☐ étaient ☐ sont

10

Lisez le tableau ci-dessous et mettez les phrases au discours rapporté.

Exemple : *Pauline a dit : « Je ne trouve pas de travail. »*
 → *Pauline a dit qu'elle ne trouvait pas de travail.*

- Elle me disait toujours : « Tu étais très mignon. »
- Il m'a dit : « Je t'ai aimée. »
- Hugo m'a demandé : « Est-ce que c'est votre voiture ? »
- Il a dit : « On pourrait peut-être discuter. »
- J'ai pensé : « Oh ! là, là ! il ne viendra plus ! »



Écoutez le dialogue, répondez aux questions puis rapportez par écrit ce qui a été dit. Pour rendre votre texte plus vivant, variez les verbes introducteurs.

- Stéphanie se sent-elle plus américaine ou plus française ?
- Pour quelles raisons (donnez trois raisons) ?
- Quelle langue parlait-elle avec ses filles ?

Grammaire

La concordance des temps dans le discours rapporté

Pour rapporter les paroles de quelqu'un, il faut appliquer la concordance des temps.

Si le verbe introducteur est au passé (imparfait ou passé composé) :

Présent

- Je suis heureuse. →

Futur

- Je partirai demain. →

Passé composé

- Je suis revenue ! →

Imparfait

- Elle a dit qu'elle était heureuse.

Conditionnel

- Il a dit qu'il partirait demain.

Plus-que-parfait

- Elle disait qu'elle était revenue.

Si la phrase est à l'imparfait, au conditionnel ou au plus-que-parfait, les temps ne changent pas.

- Elle était malade. → Elle m'a expliqué qu'elle était malade.

Exprimer sa confiance/sa méfiance



12 Un homme a des problèmes avec sa moto. Écoutez l'enregistrement et cochez les cases qui conviennent.

1. L'homme à la moto n'est pas content parce que sa moto a des problèmes :
 - ☐ de démarrage.
 - ☐ de refroidissement.
 - ☐ de plaque.
2. Le deuxième homme se présente comme :
 - ☐ un policier.
 - ☐ un voleur.
 - ☐ le propriétaire de la moto.
3. Il demande :
 - ☐ les papiers du véhicule.
 - ☐ la bécane.
 - ☐ les papiers de l'homme à la moto.
4. L'homme à la moto donne :
 - ☐ les papiers.
 - ☐ le numéro de la plaque.
 - ☐ la moto.
5. Qui part avec la moto ?
 - ☐ L'homme à la moto.
 - ☐ Le deuxième homme.
 - ☐ Les deux hommes ensemble.



13 Écoutez l'enregistrement une nouvelle fois et, d'après les informations qu'il donne, répondez.

1. Pourquoi le deuxième homme demande-t-il les papiers de la moto ?
2. L'homme à la moto est-il calme ou énervé ? Pourquoi ?
3. Finalement, l'homme à la moto est-il le propriétaire de la moto ?
4. Finalement, l'autre homme est-il un agent de police ?
5. Pourquoi part-il avec la moto ?



14 Quel titre pourrait convenir pour cet extrait de film ?

- ☐ Il ne faut pas se fier aux apparences
- ☐ La première impression est toujours la bonne



15 Lisez les phrases et cochez les cases qui conviennent.

1. Pourquoi, t'es keuf ?
2. Qu'est-ce qui me prouve que c'est ta moto ?
3. Moi, je suis pas convaincu que tu sois motard.
4. Je doute, sans les papiers, je doute.
5. Et vous, vous avez pas la tête d'un flic et pourtant je vous crois.

exprime la confiance

exprime la méfiance



Écoutez les dialogues et indiquez si les phrases expriment la confiance ou la méfiance.

dialogue	exprime la confiance	exprime la méfiance
1.		
2.		
3.		
4.		
5.		



Écoutez une nouvelle fois et notez dans quel dialogue vous entendez les expressions proposées.

	dialogue n°		dialogue n°
il est fiable	je me fie à
n'inspire pas confiance	vous pouvez me faire confiance
je reste sur mes gardes	j'ai toujours eu confiance en elle
j'ai de sérieux doutes	cet air méfiant
je me méfie de		



Lisez les tableaux. Par deux, préparez un dialogue pour chaque situation et jouez la scène.

1. Un homme rentre chez lui discrètement au milieu de la nuit, il essaie de ne pas faire de bruit mais sa femme l'attend et lui demande où il a passé la soirée. Il lui donne une explication mais elle ne le croit pas.
2. Un couple visite une maison en vue de l'acheter. Elle n'est pas en très bon état. L'agent immobilier donne des explications à ces personnes pour gagner leur confiance. Elles expriment leur méfiance et lui posent des questions.

Communication

Exprimer la confiance

- Je lui fais confiance./J'ai toute confiance en lui./Je lui accorde ma confiance.
- Je le crois.
- Cet homme inspire confiance.
- On peut se fier à lui.
- Fiez-vous à mon sens de l'orientation !/Faites-moi confiance !
- Il est digne de confiance.
- Cette voiture est fiable.

Exprimer la méfiance

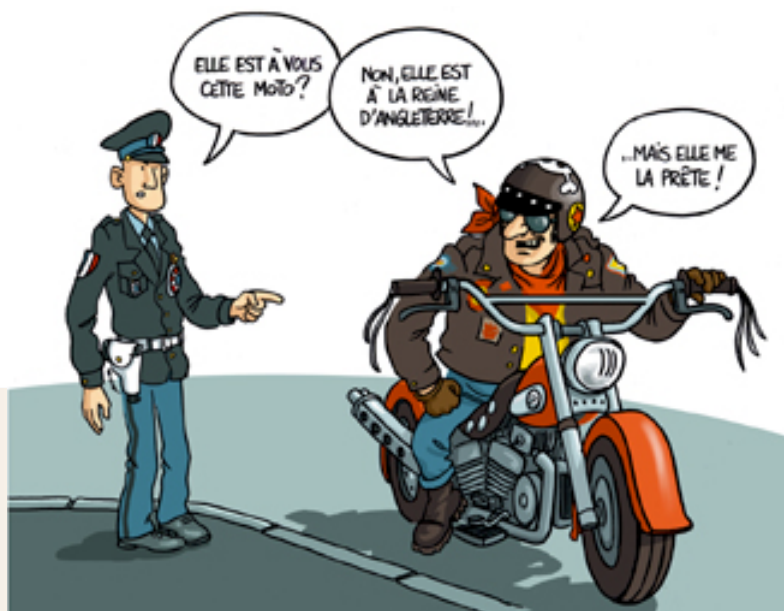
- Je me méfie.
- Il n'est pas fiable.
- J'ai des doutes./Je doute.
- J'ai de sérieux doutes sur ses compétences.
- Ne vous fiez pas à lui !
- Il a déjà trompé la confiance de plusieurs personnes.
- Méfie-toi !
- Je préfère rester sur mes gardes.
- Pourquoi as-tu cet air méfiant ?

Les mots de la langue courante

18

Dans la conversation courante, on utilise souvent du vocabulaire familier. Par deux, observez ces mots et recherchez dans le dialogue les mots de sens équivalents.

- agent de police =
- travail =
- moto =
- comprendre =
- voler =
- idiot =
- tête =



- Bonjour. C'est votre moto, ça.
- Non, tu vois bien que je suis en train de la piquer.
- Hou la ! Pas très efficace comme voleur, hé ! Vous avez les papiers du véhicule ?
- Pourquoi ? T'es keuf ?
- J'aurais préféré : « de la police », mais bon, oui, c'est un peu ça, hein.
- Bah, je les ai pas, là. Écoutez faudrait être con pour piquer une bécane comme ça en plein jour devant tout le monde, non ?
- Qu'est-ce qui me prouve que c'est ta moto ?
- Je peux vous dire ma plaque : 240 DMH 91, c'est une preuve ça.
- Moi, je suis pas convaincu que tu sois motard, figure-toi.
- Et vous vous avez pas vraiment la tronche d'un flic, et pourtant je vous crois !
- Je vous dis que j'ai cette bécane depuis cinq ans, et depuis tout le temps, j'ai eu des problèmes de démarrage à froid.
- Je doute, sans les papiers, je doute. C'est matérialiste comme réaction, mais... hé, c'est le boulot de flic qui veut ça, j'y peux rien.
- Mais qu'est-ce que vous faites, là ?
- Hé ben, je viens de te le dire.
- Je pige pas.
- Ha, tu piges pas ? Ben, c'est tout vu. Hein ? Si, t'es vraiment motard, moi, je suis flic.

19

Retrouvez dans le texte un mot ou une expression de sens contraire.

- | | |
|-----------------------|--------------------------|
| • intelligent ≠ | • arrêt ≠ |
| • être sûr ≠ | • en pleine nuit ≠ |
| • personne ≠ | • inefficace ≠ |

La musique de la langue

Les marques de l'oralité et du discours familier



Écoutez et dites si les phrases sont affirmatives ou négatives.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
affirmative										
négative										



a) Écoutez, barrez les *e* non prononcés.

1. Vous êtes pas fermé le dimanche ?
2. Bien sûr que j'ai les papiers.
3. J'étais sûr de les avoir pris ce matin.
4. Je vous jure que c'est ma bécane !
5. Je sais pas moi !

b) Écoutez et barrez les *e* non prononcés.

1. Tu vois bien que je suis en train de la piquer.
2. Moi, ce que je dis !
3. Je viens de te le dire.

Le *e* muet ou caduc

En français, on ne prononce pas toujours le *e*. Il est alors dit *muet* ou *caduc*. Le *e* ne se prononce pas :

- En finale de mot : *écoute* [ekut], *table* [tabl].
 - À l'intérieur d'un mot, s'il n'est précédé que d'un seul son consonantique : *samedi* [samdi], *rapidement* [rapidmā], *la semaine* [lasmen].
- (En général, le *e* est prononcé s'il est précédé de plus d'un son consonantique : *appartement* [apartemā], *une semaine* [ynsamen].)

Remarques :

- Quand il se trouve au début d'un mot, dans le premier groupe rythmique, on a tendance à prononcer le *e* : *Regarde !* [rəgard].
- Quand on a plusieurs *e* caducs à la suite, en général, on prononce seulement le premier* : *Elle ne le sait pas* [ɛlnəlsɛpa].

* C'est parfois le deuxième *e* qui n'est pas prononcé (accents régionaux, habitudes langagières...). À noter également que moins on prononce les *e*, plus on se rapproche de la langue familière.



Écoutez les dialogues et cochez les réponses qui conviennent.

prononciation et style	plutôt standard	plutôt familiers
dialogue n° 1		
dialogue n° 2		
dialogue n° 3		
dialogue n° 4		



Par deux, transformez les phrases proposées dans une langue plus familière

(barrez les *e* et les *ne* non prononcés, ajoutez des interjections et remplacez certains mots standard par du vocabulaire familier). Prononcez vos phrases et comparez-les avec celles de vos voisins.

1. Je t'assure que tout ce que je te dis est vrai.
2. Je n'ai pas besoin de te le dire, tu l'as déjà noté !
3. C'est incroyable ! Il te faut tout ce temps-là pour faire démarrer ta moto.
4. Comment est-ce que je peux te faire comprendre ça ?
5. Moi, je préfère que tu préviennes la police.

Arrêt sur image



20

Regardez la photo et décrivez-la.

Le jeune homme :

- sa position dans l'espace ;
- ses caractéristiques physiques ;
- ses vêtements ;
- son allure générale.

21a

Dans la phrase en gros caractères quels sont les deux mots qui pourraient caractériser le jeune homme ?

1.
2.

21b

Lisez les documents et, par deux, indiquez quels mots de la publicité ils vous aident à comprendre.

Des casseurs font dégénérer la manif pacifiste

L'événement

« Les jeunes se sont introduits dans le lycée et ils ont défoncé de nombreuses portes », soupire l'intendant après la bataille. Trois jeunes mineurs ont été interpellés à Aubervilliers après avoir provoqué les policiers. Manifestants et casseurs ont ensuite pris la direction du lycée Paul-Éluard de Saint-Denis. « À midi et demi, ils ont forcé le portail avant d'envahir un bâtiment et de casser les carreaux. Juste avant ils avaient cassé la loge du gardien du lycée de l'Enna », raconte une employée.

Le Parisien, 21/03/2003.

1. 2. 3.

C'est dans les CIPPA (cycles d'insertion professionnelle par alternance) pour les élèves de plus de 16 ans que l'on place les élèves en difficulté, ceux qui ont échoué au bac, les démotivés... tous ceux qu'on appelle trop souvent « les cancre ».

Maine-Brèves,
03/12/2004.

22

Relisez le texte de la publicité et classez dans les colonnes les mots et expressions selon qu'ils donnent une image positive ou négative du jeune.

Mots et expressions positifs

.....
.....

Mots et expressions négatifs

.....
.....



23

Regardez à nouveau la publicité « Ce jeune est un casseur » et répondez.

1. Quel message cette publicité veut-elle faire passer ?
2. Sur quels oppositions et jeux de mots repose son message ?
3. Que pensez-vous de cette publicité ?

24

Imaginez le texte de cette autre affiche publicitaire pour la société Adia.

25

Discutez tous ensemble autour du thème : Faut-il ou non se fier aux apparences ? Exprimez votre opinion, donnez des exemples, racontez des anecdotes.



Écoutez puis répondez.

1. Combien de personnes partent en vacances ?
2. Où vivent-elles habituellement ?
3. Où partent-elles ?
4. Quels moyens de transport utilisent-elles ? Pourquoi ?
5. Quel est le meilleur souvenir de la personne qui raconte ?



4 points

2

Mettez les verbes au temps qui convient (passé composé, imparfait ou plus-que-parfait).

Quand je (être) petite, je ne (aimer) pas quitter ma maison. Pour moi les vacances (rimer) toujours avec ennui. Mes parents le (savoir) et un jour, ils (vouloir), pour me faire plaisir, organiser quelque chose de très spécial. Pendant des mois ils (réfléchir) à ce qui pourrait me faire plaisir, et cet été-là, en 1981, nous (partir) en Asie chez des amis que mes parents (rencontrer) en France, en 1979. Je (adorer) ce voyage et depuis, je ne reste jamais chez moi pendant les vacances.



9 points

3

Soulignez la forme qui convient. (4 points)

1. Non, je n'ai pas oublié (de – à – que) je devais rappeler monsieur Lefranc cet après-midi.
2. Pourrais-tu penser (Ø – à – de) acheter Le Monde en rentrant, s'il te plaît ?
3. Elle n'a aucun souvenir (de – à – Ø) l'accident.
4. Vous vous souvenez (que – de – Ø) vous aviez promis de revenir ?



4 points

4

Trouvez à quelle partie du corps vous pouvez associer chaque adjectif proposé.

Exemple : ridé : le visage

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| 1. carrées : | 4. fines : |
| 2. mate : | 5. profond : |
| 3. pétillants : | 6. large : |



6 points

5

Récrivez les phrases en rajoutant aux noms soulignés tous les adjectifs proposés entre parenthèses.

1. Pierre et Sylvie ont acheté une maison dans la vieille ville. (ancienne)
2. Tu aimes l'art ? (italien – baroque)
3. À Paris, je suis allé au salon des langues. (international)
4. Il a des yeux. (bleus – beaux)
5. Oui, elle est très sympa ; c'est une fille. (chic)



7 points

1

Lisez cette conversation rapportée et écrivez le dialogue entre Laurie et Pierre-Yves.

Pierre-Yves a d'abord demandé à Laurie si elle voulait se promener le long de la mer. Laurie a répondu qu'il ne faisait pas très chaud et elle a ajouté qu'elle aimerait mieux manger une crêpe et boire un bon chocolat chaud. Alors, Pierre-Yves a proposé d'aller à La Bigouden, une excellente crêperie sur le front de mer. Laurie a répliqué qu'ils étaient faits pour s'entendre.



5 points

2

Lisez ce dialogue et rapportez ce que disent les deux personnes. Complétez.

Un quart d'heure plus tard, Giovanna débouchait hors d'haleine dans le bureau de l'adjoint d'intendance, M. Valentini.

– Vous devez faire quelque chose. Il y a des rats dans les classes.

– Des souris.

– Non, ce sont des rats. Et s'ils sont arrivés au rez-de-chaussée, ils peuvent être aussi bien à la cantine, au magasin...

– Sans doute, mais ce sont des souris. Comment pouvez-vous croire autre chose ?

Bambini, Bertrand Visage, Seuil, Fiction et Cie.

Giovanna a annoncé à monsieur Valentini parce que
M. Valentini a répondu..... mais des souris. Giovanna n'était pas d'accord et a répliquéet que s'ilsau rez-de-chaussée, ils.....Pour finir, M. Valentini a affirmé à Giovanna et il lui a demandé



8 points

3

Transformez ces phrases au discours rapporté.

1. Elle m'a dit : « On ne partira pas. »

2. Il me demandait souvent : « Qu'est-ce que tu allais faire aux États-Unis ? »

3. Elle a demandé à Louis : « Vous travaillez toujours chez Leroy et fils ? »

4. Sa mère m'a murmuré : « Vous n'avez pas eu de chance. »

5. Le médecin nous a recommandé : « Ne buvez jamais d'alcool et couchez-vous tôt. »

6. Il m'a demandé : « Qu'est-ce qui te plaît dans cette exposition ? »

7. Le professeur m'a demandé : « Pourquoi n'avez-vous pas relu le texte chez vous ? »



7 points



4

Écoutez et dites si les personnes expriment la confiance ou la méfiance.

confiance : n° méfiance : n°



4 points

5

Écoutez une nouvelle fois les minidiálogos et relevez comment chaque personne exprime la confiance ou la méfiance.

1.

3.

2.

4.



4 points

6

Dans ces deux phrases, rayez les e qui ne se prononcent pas.

1. Regarde ! Il neige

2. J'ai lu trois livres en une semaine.



2 points